

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item](#)[\[1554_Par_Gort\]](#) 165 Je ne suis moins aymable

[1554_Par_Gort] 165 Je ne suis moins aymable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Chanson, par C. D. R.
Incipit non moderniséJe ne suis moins aymable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 156 Je ne suis moins amyable

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireDu Gort, Robert
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteJe ne suis moins aymable
Pour ne vouloir aymer,
{H3v}Mais je suis veritable
Qui est a estimer,
Le plaisir que l'on a d'un serviteur
Ne scauroit plus entrer dedans mon cueur.

Car j'ay esté laissée
D'un que je pensoys seur,
Par trop m'estre avancée
J'ay retardé mon heur
Helas il m'asseuroit un plus grand bien
Ne pouvoir esperer que d'estre mien.
Si fault que toute femme
Amour doyve sentir,
Heureuse tiens ma flame
Sans point m'en repentir,
Mais rien je n'aymeray que mon devoir
Pour tousjours avec moy honneur avoir.
Ce qui plus me tourmente
C'est qu'il me fault celer
Le bien qui me contente
Et le dissimuler
Fermant tousjours les yeulx de peur de voir
Celuy qui en m'aymant faict son debvoir.
Seroit elle moins belle
Pour ne vouloir aymer,
{H4r}Et aussi si cruelle
Que rien ne m'estimer :
L'on congnoit a mes yeulx l'affection
Je sens dedans mon coeur ma passion.
Je fuz si bien servie
A mon commencement,
Que je suis esbahie
D'ou vient ce changement :
J'ay trop congneu d'autres l'intention
Pour souffrir d'un trompeur l'affliction.
Plus il me faict congnoistre
Qu'il est sans fiction,
Moins je luy veulx permettre
User d'affection :
Mais j'ay peur qu'a la fin mon paovre coeur
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.
Mauldicte soit la place
Ou me faites scavoir
Rien que ma bonne grace
Ne desiriez avoir :
O malheureux muable plus que vent
Gardez vous parler d'or-enavant.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 165

FoliotationH3r, H3v, H4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Estlongné de te tes yeulx.

A mon retour, ie ne pensois trouuer
Ce que tu as veu en moy esprouuer:
Combien de peine endure
Vn amant delaisé,
Las elle m'est plus dure
Que celle du passé.

Mais tout au fort, ie suis recompense
Puis que tu as ton amour adressé
A vn tant variable
De nulle fermeté,
C'est peine raisonnable
Pour ta legereté.

O vous amans qui oyex ce discours
De l'amitié, considerez le cours
Dont la peine en est seure,
Et le plaisir douteux
La poursuite trop dure
Et le laisser honteux.

Aultre chanson, par. C.D.R.

Ie ne suis moins aymable
Pour ne vouloit aymer,

Mais ie suis veritable
Qui est a estimer,
Le plaisir que l'on a d'un seruiteur
Ne scauroit plus entrer dedans mon cueur.

Car iay este laissée
D'un que ie pensoys seur,
Par trop m'estre auancée
I'ay retarde mon heur
Helas il m'asseuroit un plus grand bien
Ne pouuoir esperer que d'estre mien.

Si fault que toute femme
Amour doyue sentir,
Heureuse tiens ma flame
Sans point m'en repentir,
Mais rien ie n'aymeray que mon deuoir
Pour tousiours avec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente
C'est qu'il me fault celer
Le bien qui me contente
Et le dissimuler
Fermant tousiours les yeux de peur de voir
Celuy qui en m'aymant faict son debuoir.

Seroit elle moins belle
Pour ne vouloir aymer,

Et aussi si cruelle
Que rien ne m'estimer:
L'on congnoit a mes yeulx l'affection
Le sens dedans mon coeur ma passion.

Je fuz si bien seruite
A mon commencement,
Que ie suis esbahie
D'ou vient ce changement:
L'ay trop congneu d'autres l'intention
Pour souffrir d'un trompeur l'affliction.

Plus il me faiet congnoistre
Qu'il est sans fiction,
Moins ie luy veulx permettre
Vser d'affection:
Mais i'ay peur qu'a la fin mon pauvre coeur
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.

Mauldiète soit la place
Ou me feites scauoir
Rien que ma bonne grace
Ne desiriez auoir:
O malheureux muable plus que vent
Gardez vous parler d'or- enauant.

Dixain d'un gros Moyne
endyablé.